

Der Illustrator des Wallis

Raphael Ritz (1829–1894)



Raphael Ritz wurde am 17. Januar 1829 in Brig geboren und hatte nicht den engen Kontakt zu Niederwald wie sein Vater. In seiner Jugend war er zwar oft bei seinen Grosseltern und Onkeln zu Besuch, doch zog es ihn mehr ins Unterwallis und nach Deutschland.

Raphael lernte wie sein Bruder Wilhelm die Kunst des Malens bei seinem Vater Justin Lorenz Ritz. 1851 wurde er von seinem Onkel Heinrich Kaiser in Stans unterrichtet, von 1854 bis 1856 besuchte er die Kunstakademie in Düsseldorf, danach arbeitete er im dortigen Atelier von Rudolf Jordan, dessen folkloristische Genremalerei ihm besonders zusagte. Von 1860 an hatte er ein eigenes Atelier. 1866 kehrte Raphael Ritz aus gesundheitlichen Gründen endgültig ins Wallis zurück.

Raphael Ritz hatte als Maler ein weiteres Repertoire als sein Vater. Er gilt als einer der bedeutendsten Schweizer Genremaler des 19. Jahrhunderts, malte aber auch Porträts, Landschaftsbilder und Bilder mit religiösem Inhalt. Er wurde mit seinen Malereien von farbigen Prozessionen, bunten Volkstrachten inmitten der Walliser Landschaft und Szenen aus dem damaligen Volksleben zu einem erfolgreichen Illustrator des Wallis.

Seine Frau Lina Nördlinger aus Tübingen heiratete er 1875. Mit ihr hatte er fünf Kinder, unter ihnen Walther Ritz, einen angesehenen Physiker, der in Tübingen und Göttingen forschte, jedoch sehr früh verstarb.

Raphael Ritz interessierte sich auch für Architektur, was sich in manchen seiner Bilder widerspiegelt. Sein Interesse galt auch der Archäologie, und er war an der Gründung des heutigen kantonalen Museums für Geschichte in Sitten beteiligt. Er war Mitglied der Gesellschaft Schweizerischer Maler und Bildhauer; ferner gehörte er der Schweizerischen Gesellschaft für Erhaltung historischer Kunstdenkmäler und der Société d'histoire de la Suisse romande an.

L'illustrateur du Valais Raphaël Ritz (1829–1894)

Raphaël Ritz a vu le jour le 17 janvier 1829 à Brigue et n'a pas eu un contact intime avec Niederwald, comme ce fut le cas pour son père. Certes, dans sa jeunesse il rendait souvent visite à ses grands-parents et à son oncle, mais il se sentait davantage attiré par le Bas-Valais et l'Allemagne.

A l'instar de son frère Guillaume, Raphaël apprend l'art de la peinture auprès de leur père, Justin Lorenz Ritz. En 1851 il suit l'enseignement de son oncle Heinrich Kaiser à Stans. De 1854 à 1856 il fréquente l'Académie des Beaux-Arts à Düsseldorf, puis il travaille sur place dans l'atelier de Rudolf Jordan, dont il aime particulièrement le genre folklorique. A partir de 1860 Raphaël Ritz a son propre atelier. En 1866 il rentre enfin au pays pour des raisons de santé.

Comme peintre, Raphaël Ritz avait un répertoire plus large que celui de son père. Il passe pour l'un des peintres de genre suisses les plus importants du XIX^{ème} siècle, mais il s'est également illustré dans le portrait, les paysages et les tableaux à caractère religieux. Avec ses tableaux de processions hautes en couleurs, de costumes traditionnels colorés au milieu de paysages valaisans, ainsi que de scènes de la vie populaire de l'époque, Raphaël Ritz est devenu un remarquable illustrateur du Valais.

Il se marie en 1875 avec Lina Nördlinger, originaire de Tübingen. Ensemble ils auront cinq enfants, dont Walther Ritz, un grand physicien malheureusement décédé prématurément, qui a effectué ses travaux de recherche à Tübingen et à Göttingen.

L'intérêt de Raphaël Ritz pour l'architecture se manifeste dans bon nombre de ses peintures. Il aimait aussi l'archéologie et a participé à la fondation de l'actuel Musée cantonal d'histoire du Valais à Sion. Raphaël Ritz était membre de la Société suisse des peintres, sculpteurs et architectes ; plus tard il rejoindra la Société patriotique pour la conservation des monuments historiques et la Société d'histoire de la Suisse romande.

The Wallis Illustrator – Raphael Ritz (1829–1894)

Raphael Ritz was born in Brig on 17 January 1829. He did not have the same close connection with Niederwald as his father. In his youth he often visited his grandparents and uncles, but spent most of his time in Lower Valais and Germany.

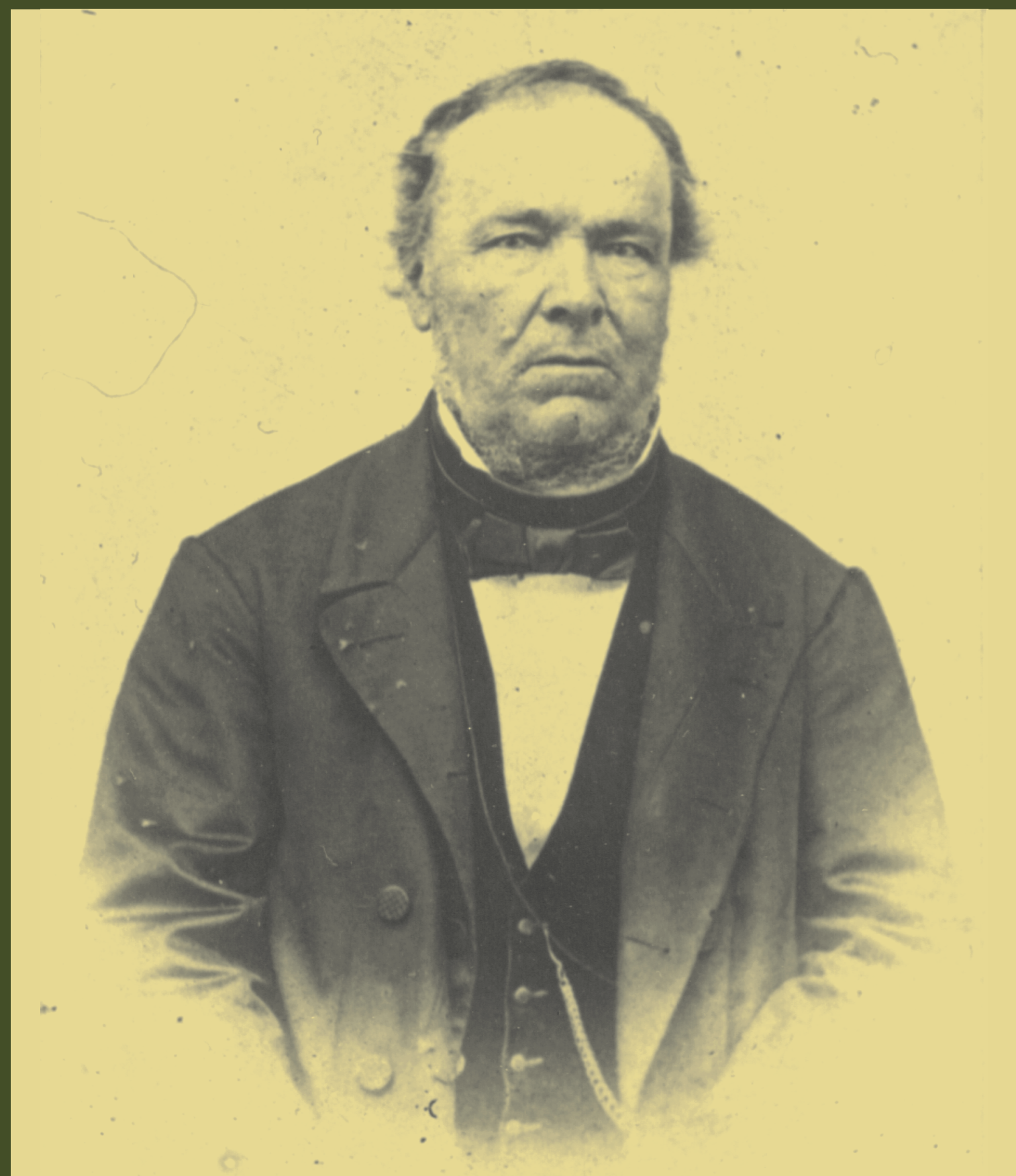
Raphael and his brother Wilhelm learnt drawing from his father, Justin Lorenz Ritz. In 1851 Raphael was taught by his uncle Heinrich Kaiser in Stans, and from 1854 to 1856 he attended the Düsseldorf Academy of Arts. He went on to work in the Düsseldorf studio of Rudolf Jordan, whose interest in traditional folk art he shared. From 1860 he had his own studio. In 1866 Raphael Ritz returned to Valais for good, for health reasons.

Raphael Ritz's artistic repertoire was broader than his father's. He painted portraits, landscapes and religious subjects, and is considered to be one of the most influential Swiss genre painters of the 19th century. His paintings of colourful processions, people in bright traditional dress and other scenes from traditional Valais life at that time brought him considerable success as an illustrator.

He married Lina Nördlinger from Tübingen in 1875, and they went on to have five children, among them Walther Ritz, who became a renowned physicist working at the universities of Tübingen and Göttingen, but who died at the very young age of 31.

Raphael Ritz was also interested in architecture, and this is reflected in several of his pictures. Archaeology was a further field of interest, and he was involved in founding what is today the cantonal historical museum in Sion. He was a member of the Society of Swiss Painters and Sculptors, and also belonged to Swiss Society for the Preservation of Historical Artistic Monuments and the History Society of Western Switzerland.

Der Porträtmaler Justin Lorenz Ritz (1796–1870)



1796 kam im «Schloss» in Niederwald Justin Lorenz Ritz zur Welt. Als Kind musste er zum Vieh seiner Eltern schauen, merkte aber bald, dass er andere Interessen hatte: Er zeichnete gerne, eine Passion, die ihn das ganze Leben lang erfüllte. 1816 zog er nach Genf, wo er die Zeichenschule besuchte, danach nach Willisau, wo ihn Xaver Hecht unterrichtete. Da ihm die Schweiz zu eng erschien, zog er 1819 nach München, wo er die Akademie der Bildenden Künste besuchte. Nach einem kurzen Aufenthalt im Wallis zog es ihn erneut in die Ferne. Dieses Mal an die Wiener Akademie St. Anna. Dort gefiel es Ritz so gut,

dass er Wien als seine zweite Heimat bezeichnete. 1822 erreichte ihn die Bitte, am Jesuiten-Kollegium in Brig als Zeichenlehrer tätig zu werden. Schweren Herzens folgte er – nach insgesamt über sechs Jahren Ausbildung – dem Ruf. So wurde Ritz der erste Zeichenlehrer an einer öffentlichen Schule des Wallis. 1839 liess er sich in Sitten nieder, wo er von 1848 bis 1866 als Zeichenlehrer tätig war – einige Jahre gleichzeitig in Brig unterrichtend.

Justin Lorenz Ritz heiratete 1826 Josephine Kaiser aus Stans und hatte mit ihr vier Kinder, eines davon Raphael, der auch Maler wurde. 1842 verlor er seine Frau und heiratete später Marguerite de Torrenté.

Justin Lorenz Ritz erlebte den Einmarsch der Franzosen, den Untergang der alten Eidgenossenschaft, die Restauration, die Wirren und Bürgerkriege der Dreissigerjahre, den Sonderbund und dessen Folgen. Als Porträtist, später auch als Offizier und Politiker kam er mit den führenden Kreisen des Wallis, aber auch anderer Landesteile in Berührung, sodass er wie kaum ein anderer in der Lage gewesen wäre, ein anschauliches Bild von den gesellschaftlichen und politischen Zuständen seiner Zeit zu geben. Doch dies tat er nur in seiner Autobiographie «Notizen aus meinem Leben», die zu veröffentlichen er nie die Absicht hatte, und in den Briefen an seinen Sohn Raphael, als dieser in Düsseldorf die Kunstschule besuchte. In seiner Malerei und seinen Zeichnungen zeigte er, wie später auch Raphael, eine heile Welt in Form von über 600 Porträts, Bildern von Walliser Sehenswürdigkeiten und religiösen Bildern. Die zum Teil dramatischen Ereignisse in der unmittelbaren Umgebung blendete er in seiner Kunst aus.

Le portraitiste – Justin Lorenz Ritz (1796–1870)

En 1796 Justin Lorenz Ritz vient au monde au « château » de Niederwald. Enfant, il devait garder les vaches de ses parents, mais s'est bien vite rendu compte qu'il avait d'autres intérêts : il aimait le dessin, une passion qui le comblera durant toute sa vie. En 1816, il déménage à Genève où il fréquente l'école de dessin, puis il va à Willisau où il suit l'enseignement de Xaver Hecht. Comme la Suisse lui paraît trop étriquée, il élit domicile à Munich en 1819 et s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts. A l'issue d'un bref séjour en Valais, il repart vers de nouveaux horizons. Cette fois, ce sera l'Académie viennoise de St. Anna. Vienne lui plaît à tel point, qu'il la décrit comme sa deuxième patrie. En 1822 on l'invite à venir enseigner le dessin au collège des Jésuites de Brigue. Le cœur lourd il suit – après plus de six années passées à se former – sa vocation, et devient le premier professeur de dessin dans une école publique valaisanne. En 1839 il s'établit à Sion, où il travaille de 1848 à 1866 comme professeur de dessin – une activité qu'il exerce en parallèle à Brigue également pendant quelques années.

Justin Lorenz Ritz épouse Joséphine Kaiser, de Stans, en 1826. Ensemble, ils auront quatre enfants, dont Raphaël, qui deviendra également peintre. En 1842 il perd sa femme et épouse Marguerite de Torrenté en secondes noces.

Justin Lorenz Ritz a vécu l'invasion des Français, la disparition de l'ancienne Confédération, la Restauration, les troubles et les guerres civiles des années 1830, puis la guerre du Sonderbund et ses suites. Comme portraitiste, et plus tard comme officier et comme politicien, il a été en contact avec les sphères dirigeantes du Valais, mais d'autres régions également, et il était donc bien placé pour restituer un tableau vivant des conditions sociales et politiques de son époque. Pourtant il n'en rend compte que dans son autobiographie « Notizen aus meinem Leben », qu'il n'a jamais eu l'intention de publier, et dans ses lettres à son fils Raphaël, qui étudie les beaux-arts à Düsseldorf. Ses peintures et ses dessins montraient, comme plus tard ceux de Raphaël, un monde pieux illustré par plus de 600 portraits, tableaux des hauts-lieux valaisans et peintures religieuses. Dans son art, on ne trouve aucune trace des événements tragiques qui ont marqué son époque.

The Portrait Painter – Justin Lorenz Ritz (1796–1870)

Justin Lorenz Ritz was born in 1796 in the 'Schloss' in Niederwald. As a child he had to tend his parents' livestock, but he soon discovered other interests, among them a passion for drawing and painting, which he pursued throughout his life. In 1816 he moved to Geneva to attend art school, and then went to Willisau, where he was taught by Xaver Hecht. Feeling rather restricted in Switzerland, in 1819 he moved to Munich to study at the Academy of Fine Arts. After another short stay in Valais, Ritz once again went abroad, this time to the St Anna Academy in Vienna. He like the city so much that he called it his second home. In 1822 he was invited to become drawing master at the Jesuit college in Brig. Reluctantly, after over six years of training, Ritz accepted, and so became the first drawing master at a public school in Valais. In 1839 he settled in Sion, where he taught from 1848 to 1866, for some of which time he continued to teach in Brig.

In 1826 Justin Lorenz Ritz married Josephine Kaiser from Stans, with whom he had four children, among them Raphael, who also became a painter. In 1842 his first wife died, and he later married Marguerite de Torrenté.

Justin Lorenz Ritz experienced the French invasion, the decline of the old Swiss Confederacy, the Swiss Restoration, the upheaval and civil strife of the 1830s, and the Sonderbund War. As a portrait painter, army officer and politician, he came into contact with the leading circles of Valais and other parts of the country, and so was in a particularly privileged position to describe the social and political circumstances of his time. But he did so only in his autobiography, entitled 'Notes from my life', which he never intended to publish, and in letters to his son Raphael, who was studying art in Düsseldorf. In his painting and drawings, Justin Lorenz Ritz depicted an intact and ideal world – in over 600 portraits, Valais scenes and religious paintings. The dramatic events occurring around him are absent from his art.